



Le cercle d'experts « Observation PACA Conjoncture » (OPC) travaille à l'identification d'objets sensibles, c'est à dire des secteurs d'activités, des territoires ou des publics qui risquent d'être fragilisés par les effets de la conjoncture. L'objectif n'est pas tant d'être exhaustif mais de produire un diagnostic partagé au service des pouvoirs publics régionaux et des partenaires économiques et sociaux.

Communiqué n° 22

Rédaction finalisée le 16 février 2016

DIRECCTE SESE – RÉGION PACA SEOP – DR INSEE PACA – PÔLE EMPLOI PACA SEE – BANQUE DE FRANCE – ORM

Des signaux encourageants pour l'activité économique

L'activité économique mondiale demeure sur une trajectoire de reprise progressive mais inégale. Les perspectives s'améliorent dans les économies avancées grâce au bas niveau des prix des matières premières (pétrole, matières premières minérales et alimentaires), à la persistance de conditions de financement favorables et à l'amélioration de la situation du marché du travail. En revanche, les perspectives de croissance dans les économies de marché émergentes continuent de se heurter à des obstacles structurels et à des déséquilibres macroéconomiques.

Début 2016, selon l'Insee, les importations des pays avancés resteraient solides, celles des pays émergents retrouveraient une progression en ligne avec l'activité, notamment en Russie et en Chine. Au total, le commerce mondial progresserait de 1,0 % par trimestre d'ici mi-2016, soit un rythme encore inférieur à celui constaté entre 2000 et 2007.

En zone Euro, la reprise économique est de plus en plus soutenue par la demande intérieure : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Le PIB en volume a progressé de 0,3 % en rythme trimestriel au **3^e trimestre 2015**, après une hausse de 0,4 % au cours des trois mois précédents.

Les projections macroéconomiques de décembre 2015 pour la zone euro établies par la BCE prévoient une hausse annuelle du PIB de 1,5 % en 2015, de 1,7 % en 2016 et de 1,9 % en 2017. Pour autant le rythme de la hausse annuelle de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) devrait s'accélérer au cours des prochains mois avec une hausse annuelle de 0,1 % en 2015, 0,7 % en 2016 et 1,6 % en 2017, avec le soutien d'une politique monétaire accommodante menée par la BCE qui permettra de garantir un retour à des taux d'inflation à ces niveaux.

En France, l'évolution du PIB au **3^e trimestre** est en progression (0,3 % après + 0,0 %), portée par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. L'emploi salarié marchand s'est stabilisé ce trimestre. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages continue de soutenir leur consommation mais leur faible investissement en logement pèse toujours sur l'activité. Celui-ci cesserait de se replier d'ici mi-2016 et l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement.

Selon l'Insee, la progression du PIB sur 2015 est de 1,1 %. Après les attentats du 13 novembre, l'activité dans les services s'infléchit à la baisse et le PIB n'augmente que de 0,2 %, au **4^e trimestre**. Ces effets ne pèseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+ 0,4 % par trimestre) dès le premier semestre 2016. Selon la Banque de France, la progression de l'économie nationale est de 0,3 % au 4^e trimestre d'après l'Indicateur synthétique mensuel d'activité (ISMA). Au final la croissance nationale est sur un mouvement de reprise qui se confirmerait avec une évolution de 1,4 % en 2016 et de 1,6 % en 2017.

En PACA, au cours du **4^e trimestre**, dans le **bâtiment**, l'activité est plutôt favorablement orientée. En revanche, dans les **travaux publics**, la fin de chantiers importants a permis une stabilité de l'activité alors que la visibilité en termes de commandes se réduit avec une demande publique peu active. Dans ce secteur, la concurrence demeure vive avec une baisse des prix des devis. Dans l'**industrie**, la production est favorablement orientée sur le dernier trimestre de l'année notamment dans les secteurs des « équipements électriques et électroniques », la « fabrication de matériels de transport » et la « chimie ». Le carnet de commandes s'améliore très progressivement pour être légèrement supérieur à son point d'équilibre. Le taux d'utilisation des capacités de production enregistre, pour ce trimestre, une stabilité pour se situer à 78 %, soit un taux encore inférieur à sa moyenne de longue période (82 %). À fin décembre, dans les **services**, composante majeure de l'économie régionale, la tendance globale fait ressortir un tassement des volumes d'affaires, après de nombreux mois de hausse. Pour autant les activités liées à « l'intérim », « l'ingénierie » et la « communication » demeurent au global sur une hausse d'activité. De façon générale, toutes les composantes de l'économie régionale anticipent à court termes des évolutions positives plus ou moins marquées.



Recul de l'emploi salarié marchand après le rebond du printemps 2015

En PACA, après la plus forte hausse enregistrée depuis 8 ans au trimestre précédent, l'emploi salarié des secteurs concurrentiels (hors agriculture et particuliers employeurs) diminue au **3^e trimestre 2015** (- 0,2 %, soit - 1 930 emplois). Cette diminution est imputable aux baisses conjuguées de l'emploi hors intérim (- 0,1 %, soit - 1 200 personnes), et de l'emploi intérimaire (- 2,1 %, soit - 730 personnes). Au total, à la fin du 3^e trimestre 2015, la région compte 1 109 260 salariés (7,2 % des effectifs nationaux), soit une progression de 0,6 % sur un an (+ 6 890 emplois). La demande de travail émanant des entreprises se contracte quel que soit le secteur d'activité considéré.

Plus précisément, dans le **tertiaire marchand**, le relatif maintien de l'emploi intérimaire (- 10 emplois) ne contrebalance pas les destructions d'emplois directs (- 450 emplois). Dans l'**industrie**, la demande de travail diminue de l'équivalent de 700 emplois (soit - 0,4 %) au 3^e trimestre 2015, effaçant en partie la hausse (+ 0,5 %, + 840) enregistrée au trimestre précédent. Cette baisse s'explique par la destruction de 470 emplois intérimaires (- 4,7 %), qui se sont ajoutés à 230 emplois hors intérim (- 0,2 %). Enfin dans la **construction**, la demande de travail avait renoué avec la hausse au 2^e trimestre 2015 après deux années de chute continue. Ce rebond n'est pas confirmé. En effet, ce secteur diminue ses besoins en ressources de main d'œuvre au 3^e trimestre de l'équivalent de 860 emplois (- 0,8 %) dont 350 postes intérimaires (- 3,7 %).

Le taux de chômage atteint un niveau historiquement haut

En PACA, le taux de chômage localisé repart à la hausse au 3^e trimestre 2015 après trois trimestres de relative stabilité. Il atteint 11,8 % de la population active (+ 0,2 point par rapport au 2^e trimestre), son plus haut niveau depuis le début de l'année 2000. Sur un an, il augmente de 0,2 point. Tous les départements de la région sont concernés par cette progression du taux de chômage. Il augmente de 0,2 point dans les Alpes-Maritimes (11,0 %), le Var (11,5 %) et les Bouches-du-Rhône (12,2 %), et de 0,3 point dans les Hautes-Alpes (9,6 %) et les Alpes-de-Haute-Provence (12,0 %). Mais c'est dans le Vaucluse, département où le taux de chômage est le plus élevé (13,2 %), que l'accélération est la plus forte (+ 0,4 point).

La hausse de la demande d'emploi perdure pour le troisième mois consécutif mais le rythme de progression mensuelle ralentit. En effet, fin décembre 2015, en PACA, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 328 605. Ce nombre augmente de 0,3 % sur un mois (soit + 820 personnes contre + 1 415 le mois dernier), de 2,3 % sur trois mois et de 3,4 % sur un an. En France métropolitaine, ce nombre augmente de 0,4 % sur un mois, de 1,2 % sur trois mois et augmente de 2,6 % sur un an.

En 2015, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de catégorie A aura donc augmenté de + 10 720 en région, niveau bien inférieur à l'année 2014 (+ 18 170). Le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans a diminué de 1 840 mais celui des demandeurs âgés de 50 ans et plus s'est accru de + 7 820 : les seniors représentent près des ¾ de la hausse.

L'ICDC¹ du 3^e trimestre 2015 rattrape une grande partie de la forte dégradation du trimestre précédent mais poursuit sa détérioration en rythme annuel.

Après un nouveau sommet (460 jours) atteint au cours du trimestre dernier avec une progression de l'indicateur de 48 jours, celui-ci s'améliore d'un mois et une semaine (39 jours) ce trimestre en PACA. La région suit une tendance un peu plus favorable que celle du national. Avec une conjoncture économique maintenue telle qu'elle s'établit au 3^e trimestre 2015, un demandeur d'emploi en PACA resterait inscrit sur les listes de Pôle emploi en moyenne 421 jours. Sur un an, l'indicateur présente une dégradation de 18 jours.

Cette embellie trimestrielle de l'indicateur est davantage située au sein des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône. Elle concerne plutôt les hommes, les 25 ans et plus (y compris les seniors), les ouvriers et les professions intermédiaires.

Zoom sur le marché du travail territorialisé

Forte poussée du chômage dans le Sud Vaucluse

À un niveau géographique plus fin, le taux de chômage s'amplifie également dans chacune des zones d'emploi de la région. Celle de Cavillon – Apt, 2^e zone d'emploi la plus touchée par le chômage au 3^e trimestre 2015 (13,6 %), enregistre la plus forte hausse trimestrielle (+ 0,5 point). Les évolutions les plus modérées (+ 0,1 point) concernent les zones d'emploi de Digne-les-Bains (11,8 %) et Salon-de-Provence (12,2 %). Dans les autres zones d'emploi de la région, la progression du taux de chômage se situe entre + 0,2 et + 0,3 point.

Pour accéder aux informations issues de la dernière rencontre plénière, consulter :

<http://www.observation-paca-conjoncture.org>, rubrique « suivi du dispositif Paca Conjoncture » au 29/01/2016

¹L'ICDC, indicateur conjoncturel de durée au chômage, est un nouvel indicateur conjoncturel proposé par Pôle emploi dans le but de synthétiser l'incidence de la conjoncture économique sur l'état du marché du travail, et les opportunités qu'il offre pour trouver un emploi. Il reproduit le **calcul de l'espérance de vie d'une population** en évaluant la durée moyenne de chômage d'une cohorte fictive de demandeurs d'emplois qui connaîtraient durant toute la période de chômage les mêmes conditions sur le marché du travail que celles du trimestre considéré.